

*Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand*

# Étapes



*Pâques 1999*

En l'absence de l'équipe régulière d'*Étapes*, nous avons puisé dans les trésors de la communauté pour vous offrir quels textes qui seront un écho du Triduum pascal vécu ensemble et qui pourront alimenter votre méditation d'ici la Pentecôte.

Voici donc le texte de l'hymne chanté le Jeudi Saint «Qui donc est Dieu ?», un entretien de Jean Lafrance, prêtre, qui donne suite à notre réflexion du Carême: «Comment le Christ nous fait-il vivre aujourd'hui?» suivi d'un autre hymne, «Ô nuit, de quel éclat tu resplendis!» qui s'ouvre sur la joie pascale. Ce numéro se termine par une page pour les jeunes de notre communauté.

C'est dans la joie que nous accueillons parmi nous deux nouveaux baptisés et deux premières communiantes. Mireille Granger sera baptisée durant la Vigile pascale et Félix, le neveu de Claire Sauriol, le sera à Pâques, à la célébration de 11 h. De plus, ce dimanche 4 avril, Laurence Lortie, petite-fille de Marie Beemans, et son amie Charlotte feront leur première Communion.

**JOYEUSES PÂQUES À TOUS ET À TOUTES!**

Clotilde Pouliot et Francine Vinay.

HYMNE (Serval)

QUI DONC EST DIEU?

Qui donc est Dieu pour se livrer perdant  
aux mains des hommes ?

Qui donc est Dieu, qui pleure notre mal  
comme une mère ?

R. Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu, qui tire de sa mort  
notre naissance ?

Qui donc est Dieu pour nous ouvrir sa joie  
et son royaume ?

Qui donc est Dieu pour nous donner  
son Fils né de la femme ?

Qui donc est Dieu qui veut à tous ses fils  
donner sa mère ?

Qui donc est Dieu pour être notre Pain  
à chaque cène ?

Qui donc est Dieu pour appeler nos corps  
jusqu'en sa gloire ?

Qui donc est Dieu ? L'Amour est-il  
son nom et son visage ?

Qui donc est Dieu qui fait de nous ses fils  
à son image ?

**«Le connaître, lui, avec la puissance de sa Résurrection et la communion à ses souffrances» (Ph 3,10).**

«Tout ce que vous dites de la rencontre du Christ est bien beau, m'a dit un jour une fille, mais nous, nous n'avons pas eu la chance de le voir sur les routes de Palestine.» C'est vrai, la grande objection, c'est qu'apparemment très peu d'hommes ont eu la chance de le voir. Et je voudrais que cette objection devienne pour toi évidente et presque absolue. Tant qu'elle ne te paraîtra pas insurmontable, cela signifiera que tu ne soupçonnes pas ce que veut dire être chrétien. A la rencontre du Christ, tu substitueras une religion ou une philosophie, ce qui ne vaut guère mieux ! Laisse-toi donc travailler par cette question : comment est-ce possible d'être chrétien, si je n'ai pas connu le Christ ?

Pose-toi cette question et ne t'empresse pas de lui donner une réponse, car ce qui est difficile dans la vie, ce n'est pas de trouver une réponse, mais de poser une vraie question. Quand un homme est travaillé par une question apparemment insoluble et qu'il ne cesse de se la poser en vérité, la réponse ne tarde pas à venir, car la question a creusé en lui un espace de liberté assez profond pour recevoir la lumière de la réponse.

Si tu continues donc à te poser la question : «Comment puis-je être chrétien sans avoir rencontré le Christ sur les routes de Galilée?», je ferai appel à saint Paul qui a été affronté à la même question. Il dit clairement qu'il n'a pas connu le Christ selon la chair et, tout aussitôt, il affirme : «N'ai-je donc pas vu Jésus notre Seigneur?» (1 Co 9,1). Et Paul reviendra plusieurs fois sur cette vision objective du Seigneur, en soulignant qu'elle est une révélation intérieure. L'événement de Damas est assez connu pour ne pas le rappeler en détails; Paul est renversé par une lumière sur la route et il interroge : «Qui es-tu, Seigneur?» - «Je suis Jésus que tu persécutes» (Ac 9,5). Les apôtres eux-mêmes, qui ont vécu avec le Christ «en chair et en os» pendant trois ans, auront à revenir en Galilée après la résurrection pour vraiment le rencontrer dans sa condition de Ressuscité : «Allez dire aux disciples et à Pierre qu'il (Jésus) vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit» (Mc 16,7).

Paul n'était pas sur les routes de Galilée au temps du Christ, et il l'a rencontré autant et plus que les apôtres. Bien que ceux-ci aient vécu avec Jésus, ils n'ont pu faire l'économie de cette rencontre avec le Ressuscité. Ainsi le Christ rencontré par Paul et les apôtres est le Christ ressuscité. Tous, nous pouvons le rencontrer, et d'une manière plus profonde qu'avant sa mort, mais il faut le chercher et lui poser la question: «Qui es-tu, Seigneur?» Avant sa mort, bien des gens l'ont vu et ne l'ont pas rencontré. Si certains l'ont alors rencontré, c'est qu'ils ont pressenti la Gloire qui éclaterait à la résurrection. Ils ont entrevu cette Gloire dans la fissure des miracles ou à la Transfiguration, comme Moïse a vu Yahvé dans la fente du rocher.

Une telle rencontre avec le Ressuscité est vraiment un mystère caché aux sages et aux habiles (Pilate, les Pharisiens et les grands-prêtres) et révélé aux tout-petits (la Vierge, Marie-Madeleine, les saintes Femmes, les apôtres) (Mt 11,25-30). C'est le secret qui plane sur tout l'Évangile, selon lequel le Père doit attirer vers le Christ. C'est lui qui donne sens à ta vie: «Sans toi, ma vie n'a pas de sens; avec toi, elle prend tout son sens.» Cette rencontre ne laisse pas intacts ceux qui la font, car Jésus te pose une question, une seule, à laquelle tu dois répondre sous peine de mort, comme au sphynx: «Veux-tu me suivre ou veux-tu me fuir?» C'est la grande question de ta vie, le reste étant de la littérature. Si tu as entendu cette question, tu ne peux plus vivre comme avant, désormais tu es devenu quelqu'un qui suit ou qui fuit Jésus Christ. De toutes façons, cette question a bouleversé ta vie. Demande-toi si tu suis ou pas, si tu es en train de le faire, ou si tu fuis.

Mais sache que ce n'est jamais fait une fois pour toutes. Regarde: la rencontre du Christ et de Saul sur le chemin de Damas. C'est la seule qu'il décrit en détails; mais il n'a pratiquement plus cessé d'avoir affaire au Christ, de l'entendre et même de l'interroger, au point qu'il ne prendra plus aucune décision sans être sous la mouvance de l'Esprit. C'est ce qui explique la puissance de conviction extraordinaire avec laquelle il secouait les Eglises de Corinthe et de Rome.

Tu auras à recevoir plusieurs fois le choc de cette visite, en courant le risque de fermer la porte, car Jésus viendra te visiter plusieurs fois « au milieu de la nuit » (Lc 12,38) et tu dois fuir le sommeil pour l'attendre : « Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison va venir, le soir, à minuit, au chant du coq ou le matin, de peur que, venant à l'improviste, il ne vous trouve endormis » (Mc 13,35-36). Heureux es-tu si tu l'entends, si tu acceptes de répondre à la troisième, à la sixième ou à la onzième heure, pourvu que ce ne soit pas à la vingt-cinquième heure, car là, ce serait trop tard.

Tu me diras qu'il n'est pas facile d'attendre et d'aimer quelqu'un que tu ne vois pas, mais ce n'est pas facile non plus d'aimer ceux qui sont proches de toi et dont tu vois trop les défauts. Mais le jour où tu pressentiras que Jésus est vivant et agissant dans ton cœur, cette obscurité ne te gênera plus beaucoup, elle entretiendra seulement en toi un grand désir de le voir et la nostalgie de le rencontrer définitivement.

Au moment où tu lis ou pries ces lignes, à l'endroit où tu es en ce moment, crois-tu que Jésus est là, vivant ? Crois-tu qu'il est là présent, au milieu de vous, quand tu es réuni avec des amis en son Nom ? Quand la rencontre aura lieu, tu sauras que c'est vrai. Comme moi, tu souffres sûrement du drame de la solitude en toi et dans le monde. La seule réponse valable à la solitude, à l'angoisse du cœur, que je puisse t'offrir, la seule qui soit un roc, c'est la dernière parole de Jésus rapportée par l'Évangile de Matthieu, avant l'Ascension : « Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20). Et Jésus Christ n'est pas seulement avec toi ; depuis la résurrection, il habite dans ton cœur. Chaque fois que tu pries ou que tu communies, demande-lui (c'est l'affaire d'un instant) que cette présence ne soit pas pour toi lettre morte, une belle réalité que tu vis par procuration, mais la vie de ta vie. Demande-lui avec les mots que tu voudras et attends pauvrement et humblement la réponse. Elle te sera donnée à la mesure de ta prière et de ta foi.

HYMNE(CFC)

O NUIT, DE QUEL ÉCLAT TU RESPLENDIS !

O nuit, de quel éclat tu resplendis!  
La mort n'a pu garder dans son étreinte  
le Fils unique.  
Jésus repousse l'ombre  
et sort vainqueur:  
Christ est ressuscité !  
Mais c'est en secret,  
et Dieu seul connaît  
l'instant  
où triomphe la vie.

Quelqu'un , près de la croix, n'a pas douté;  
la Femme jusqu'au jour a porté seule  
l'espoir du monde.  
Sa foi devance l'heure  
et sait déjà:  
Christ est ressuscité !  
Mais c'est en secret,  
et Dieu seul connaît  
la joie  
dont tressaille Marie.

Jésus, lumière et vie, demeure en nous !  
Pourquoi chercher encore au tombeau vide  
un autre signe ?  
L'amour jaillit et chante  
au fond du cœur:  
Christ est ressuscité !  
Mais c'est en secret,  
et Dieu seul connaît  
le feu  
qui s'éveille aujourd'hui.

